



# **Fermeture de la morgue du CHU-SO : Une décision qui fait couler beaucoup d'encre et de salive**

*La principale morgue de Lomé, celle du Centre Hospitalier universitaire Sylvanus Olympio sera fermée à compter du 15 juillet 2018 pour une durée de trois mois, pour cause de travaux de réhabilitation selon un communiqué signé du Ministre de la santé et de la protection sociale.*

Le Pr. Moustafa Mijiyawa explique que cette décision est prise pour une célérité des travaux de réhabilitation qui rentrent dans le cadre de la redynamisation du secteur de la santé marquée par l'assainissement de la gestion fondée sur l'approche contractuelle, et la réhabilitation de même que l'équipement des structures sanitaires.

Cette décision de fermeture est depuis mardi au centre des débats notamment sur les médias et autres réseaux sociaux. Chacun y va de ses commentaires. Dans l'opinion, beaucoup de personnes évoquent une « décision impopulaire ». Certains dénoncent le manque d'approche pédagogique qui entoure cette décision.

La Ligue des Consommateurs du Togo (LCT) est aussi montée au créneau en estimant pour sa part que cette décision

ministérielle est inopportune et préjudiciable à la population. Par la voix de son président, la LCT est allé plus loin pour demander au Ministre de la santé de revenir sur sa décision.

*« Le ministre ferait mieux de démarrer les travaux de réhabilitation par un service autre que la morgue, comme par exemple la pédiatrie. Même s'il fallait commencer par la morgue, on devrait arranger une autre place au sein du même centre pour conserver les corps qui y sont déjà déposés au lieu de demander aux familles éplorées de venir retirer leurs corps »*, a indiqué Emmanuel Sogadji qui ajoute que la LCT adressera un courrier dans ce sens au Ministre de la santé.

Au demeurant, les familles concernées sont invités à procéder au retrait des corps au plus tard le 14 juillet 2018 avant le démarrage des travaux le 16 juillet. Le Ministre de la santé a par ailleurs convié les populations à se référer aux morgues disponibles, notamment celles du CHR Lomé-Commune, CHR de Tsévié, CHR d'Atakpamé, CHP d'Aného et autres, pour d'éventuelles demandes de conservations de corps.

**David**



**Santé : Le don de sang, un**

# acte de solidarité !

*Ce jeudi 14 Juin marque la célébration de l'édition 2018 de la journée mondiale du donneur de sang. « Le don de sang en tant qu'acte de solidarité » : c'est la thématique au centre de cette célébration, occasion de mettre en avant les valeurs humaines fondamentales que sont l'altruisme, le respect, l'empathie et la compassion, pierre angulaire des systèmes de dons de sang volontaires non rémunérés.*

La célébration chaque 14 juin de la Journée mondiale du donneur de sang est une manifestation qui permet de remercier les donneurs de sang volontaires, bénévoles pour le geste salvateur qu'ils font en donnant leur sang. Elle permet également de sensibiliser l'opinion à la nécessité de don de sang régulier pour assurer la qualité, la sécurité et la disponibilité de sang et de produits sanguins pour les patients qui sont dans le besoin notamment dans les formations sanitaires.

Le slogan adopté cette année à savoir «Soyez là pour les autres, donnez votre sang, partagez la vie » vise à attirer l'attention sur le rôle que jouent les systèmes de dons volontaires en encourageant les gens à prendre soin les uns des autres, à créer des liens sociaux et à construire une société unie.

Au Togo, en prélude à cet événement, le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) a lancé depuis samedi 09 Juin dernier à son siège à Lomé, une opération de collecte de sang couplée d'une sensibilisation à l'endroit des leaders d'opinion sur le processus de production des produits sanguins, l'état des lieux de la transfusion sanguine au CNTS de Lomé, et les approches de solutions pour une meilleure gestion de la période de pénurie sanguins labiles.

Selon le Docteur Magnangue Hèzouwé, Responsable du service

collecte au CNTS, le Togo dispose d'un nombre de poches de sang insuffisant (75 % de couverture). Il explique que la couverture est mieux à Lomé qu'à l'intérieur du pays, d'où la nécessité de mobiliser davantage les populations autour des opérations de don de sang.

Le sang est un liquide complexe et précieux qui ne peut donc être produit ou fabriqué. Or, le besoin est réel tous les jours dans les formations sanitaires. Donner de ce liquide précieux est ainsi considéré comme un geste de solidarité et d'amour.

Les raisons qui fondent ce geste qui peut être qualifié de citoyen sont multiples : il peut arriver à tout le monde de perdre du sang à la suite d'un accident grave, d'une opération chirurgicale ou d'un accouchement difficile quand il s'agit des femmes. Il existe par ailleurs des maladies à l'image du paludisme ou encore la drépanocytose qui détruisent les globules rouges du sang. L'acte de donner de son sang traduit une aide ou un secours aux malades qui se retrouvent dans ces circonstances.

**David S.**

---



**Santé : Rencontre d'échange**

# entre les instrumentistes à Lomé

*Les instrumentistes membres de l'Association Togolaise des Techniciens en Instrumentation Chirurgicale (ATTIC) ont tenu ce samedi 09 juin à Lomé, leur troisième journée de formation post universitaire, une rencontre d'échange autour de cette activité professionnelle pour une amélioration de la qualité de soins aux patients.*

Les débats ont porté sur la contribution de l'instrumentiste chirurgicale dans la prévention des incidents pendant les opérations, les différents types d'incidents pouvant survenir au cours d'une intervention chirurgicale et comment trouver des approches de solution pour les prévenir et au pire des cas, minimiser les conséquences sur le patient et l'équipe chirurgicale.

Dans son intervention de circonstance, le Professeur David Dosseh (chirurgien) a exhorté les participants à faire valoir davantage leur « savoir-faire et leur savoir-être ». Pour lui, le praticien hospitalier doit s'illustrer par un bon accueil aux patients, développer une relation conviviale envers tout le monde et offrir une meilleure prestation en termes de soins.

Il faut dire que la création de l'ATTIC répond au besoin de mieux faire connaître le rôle des instrumentistes des blocs opératoires et d'œuvrer pour leur meilleure visibilité au sein de la communauté.

L'instrumentiste est celui qui œuvre aux côtés des chirurgiens dans les hôpitaux, cliniques et autres différentes formations sanitaires. Pour Mme Kpégoh Christine présidente de l'Association Togolaise des Techniciens en Instrumentation Chirurgicale, « avec l'évolution de la médecine, une

*perpétuelle remise à niveau, une formation ou un recyclage s'impose à tous les praticiens afin de relever les imperfections et d'améliorer les rendements pour une meilleure qualité des soins », a-t-elle déclaré.*

**Espoir AMEHOASSI**

---



## **Le tabagisme, un important facteur de risque de cardiopathies et d'AVC**

*Le monde entier célèbre ce jeudi 31 Mai, l'édition 2018 de la journée mondiale sans tabac axée sur le thème « le tabac et les cardiopathies ». L'objectif est non seulement d'attirer davantage l'attention des fumeurs et de la population dans son ensemble aux risques associés au tabagisme, mais aussi de plaider en faveur de politiques efficaces pour réduire la consommation de tabac.*

Selon Mme Lucile Imboua, représentante résidente de l'OMS au Togo, les maladies cardiovasculaires tuent davantage de personnes que toute autre cause de décès dans le monde, et la consommation de tabac ainsi que l'exposition au tabagisme passif contribuent à raison d'environ 12 % de tous les décès dus à une cardiopathie. L'épidémie mondiale de tabac tue plus de sept (07) millions de personnes chaque année. « Le

*tabagisme est la deuxième cause principale de maladie cardiovasculaire, après l'hypertension artérielle* », a-t-elle précisé dans son message à l'occasion de cette journée.

La célébration est marquée au Togo par le lancement d'une campagne de sensibilisation de la population sur le tabac et les maladies du cœur. « *Le tabac vous brise le cœur* », c'est le thème retenu pour cette campagne prévue pour durer toute l'année sur toute l'étendue du territoire national.

« *Nous souhaiterions que nos populations soient informées de ces risques et choisissent la vie c'est-à-dire l'abandon du tabac. Prendre du tabac entraîne de graves maladies et est mauvais pour la santé* », a indiqué le Dr. Vinyo Kumako, Coordonnateur du Programme National Anti-tabac au Togo.

Dans la lutte anti-tabac, le Togo se dote d'un arsenal juridique en vue de décourager les fumeurs. Depuis 2014, tous les paquets de cigarettes vendus au Togo, portent un avertissement bien visible sur l'emballage. On peut lire sur les paquets en Français et en langues locales : « *Le tabac nuit gravement à la santé* », « *la fumée donne des maladies comme le cancer* » ou encore « *la consommation du tabac n'est pas bonne pour la santé* ». Il existe aussi depuis 2010, une loi interdisant de fumer dans les lieux publics en vue de protéger les non fumeurs contre le tabagisme passif. En outre, la publicité du tabac est interdite dans le pays.

Certes, il est, selon les informations, difficile pour les fumeurs de renoncer au tabac car la dépendance tabagique fait intervenir plusieurs phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques. Peu de consommateurs de tabac parviennent à s'en débarrasser à la première tentative. Mais il est attesté que c'est possible de renoncer au tabac avec des conseils, des médicaments et autres accompagnements psychologiques.

**David SOKLOU**



# Santé/ L'approche contractuelle démarre au CHU Sylvanus Olympio de Lomé

*L'approche contractuelle est dans sa phase d'extension dans les centres de santé au Togo. Cette réforme de la gestion des formations sanitaires publiques du pays a officiellement démarré ce mardi au Centre hospitalier universitaire Sylvanus Olympio (CHU-SO) de Lomé à l'issue d'une cérémonie présidée par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé.*

Le CHU Sylvanus Olympio de Lomé (le plus grand centre hospitalier du Togo), est en effet l'un des trois sites pilotes retenus pour la mise en œuvre de cette réforme en plus du centre hospitalier préfectoral de Blitta et du centre hospitalier régional d'Atakpamé.

La contractualisation en effet est basée sur une délégation de gestion à une entité non étatique chargée de mettre en place des outils et des mécanismes d'une gestion orthodoxe, participative et inclusive. Elle vise à prévenir ou à corriger par le biais d'une bonne gestion, les dysfonctionnements et les maux dont souffrent les structures sanitaires publiques du pays.

« *L'assainissement de la gestion par l'approche contractuelle*



*trouve sa justification dans la désaffection de nos populations pour les formations sanitaires publiques, née du fossé sans cesse croissant entre les ressources injectées et les résultats enregistrés », a expliqué le Ministre de la santé, Pr Moustafa Mijiyawa.*

Il a annoncé qu'au regard des bons résultats déjà enregistrés notamment au CHR d'Atakpamé, la réforme sera dans sa phase d'extension dès la semaine prochaine dans les hôpitaux de Sokodé, de Kara et de Dapaong.

Il faut préciser que la cérémonie de ce jour rentre dans le cadre des activités marquant la commémoration des 58 ans de l'indépendance du Togo.

**David**

---



## **Togo/ Les praticiens hospitaliers de nouveau en grève pour 04 jours**

*Plus rien ne va dans les formations sanitaires publiques au Togo. Réunis en assemblée générale lundi, les agents de santé membres du Syndicat national des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot) ont annoncé une nouvelle grève de quatre jours à compter de ce mardi 27 mars.*

A l'image de la semaine dernière, les structures sanitaires publiques seront encore fortement perturbées cette semaine sur l'ensemble du territoire national. Ces agents réclament essentiellement de meilleures conditions de travail notamment l'amélioration du plateau technique de même que de nouveaux recrutements.

La dernière rencontre entre les syndicalistes et le Ministre en charge de la santé n'a visiblement rien donné de concret. « *Nous observerons encore quatre jours de grève à compter de mardi, avec service minimum. Si rien n'est fait, nous allons durcir le ton* », a indiqué Gilbert Tsolenyanu, secrétaire général adjoint du Synphot.

Ces grèves à répétition font des victimes collatérales dans les centres de santé avec des malades qui sont abandonnés à leur triste sort. Hier lundi dans la matinée à Lomé, des femmes enceintes sont descendues dans les rues non loin du Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio CHU-SO (le plus grand hôpital du pays) pour manifester leur mécontentement et demander au Gouvernement de trouver des solutions aux revendications des agents de santé.

## **Cris DADA**



# Togo/ Santé : Une nouvelle grève de 04 jours avec fermeture des hôpitaux et morgues

*La tension est montée d'un cran ce lundi dans les formations sanitaires publiques au Togo. En assemblée générale ce matin au Centre hospitalier universitaire Sylvanus Olympio (CHU SO) de Lomé, la plus grande formation sanitaire publique du pays, le Syndicat des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot), qui est souvent monté au créneau ces derniers temps pour réclamer de meilleures conditions de travail, a annoncé une nouvelle grève de quatre jours avec fermeture des hôpitaux publics du pays y compris les morgues à compter de ce mardi 13 Mars.*

*« La décision de l'Assemblée générale est claire. Nous allons observer à partir de demain une grève sèche. Toutefois, il y a des services sensibles qui vont continuer par fonctionner. Il s'agit de la réanimation, de centre de transfusion, de l'hémodialyse où la vie des gens est en jeu mais tous les autres services sont fermés aussi bien la morgue, les services de radio, de laboratoire, les admissions et urgence (...) ; Aucun centre de Lomé à Cinkassé ne sera ouvert pour recevoir les gens », a indiqué Gilbert Tsolenyanu, secrétaire général adjoint du Synphot.*

*« Nous sommes déterminés et solidaires pour aller jusqu'au bout parce que c'est l'intérêt des togolais qui est en jeu. C'est leur vie que nous soignons et nous demandons aux togolais d'être solidaires à la cause qui n'est pas que notre cause à nous, mais qui est la cause des togolais », a-t-il ajouté.*

Les praticiens hospitaliers exigent non seulement la

satisfaction des points inscrits à leur plateforme revendicative, mais aussi la libération du Pr. Ihou Watéba de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de l'Université de Lomé qui est impliqué dans une supposée affaire de falsification de notes d'étudiants, et placé en garde à vue depuis quelques jours au Service de Renseignement et d'Investigation (SRI) de la Gendarmerie nationale. Mais pour des raisons de santé, il aurait été évacué au CHU Campus de Lomé.

Également impliqués dans cette affaire qui suit son cours, deux étudiants en médecine dont l'un se trouve être le fils du Pr. David Dosseh, ancien secrétaire général du Synphot.

Une nouvelle assemblée générale est prévue le vendredi 16 mars prochain pour décider de la suite.

**David**



## **Pour un environnement sain : Le projet AWOEMA lancé à Atakpamé**

*La phase pilote du projet environnement sain pour une vie saine dans les centres d'établissement scolaire dénommé AWOEMA, a été officiellement lancée en fin de semaine dernière*

***au cours d'une réunion des acteurs tenue à l'OCDI à Atakpamé dans la préfecture de l'Ogou.***

Ce projet d'hygiène et d'assainissement co-financé par les associations « PAROLA e AZIONE » et « FRIULI VENEZIA GIULIA » basées en Italie, à pour objectif d'enrayer la pauvreté sous toutes ses formes dans les pays du tiers monde, d'entreprendre autrement des travaux de salubrité dans les écoles afin de préparer les enfants à prendre une part active à l'organisation de leur milieu scolaire en matière d'hygiène.

Il s'agira d'encourager les élèves à créer et préserver un environnement sain, protecteur et épanouissant pour leurs activités d'apprentissage à l'école et ailleurs.

L'initiative de ce projet est félicitée par les premiers responsables de la Commune d'Atakpamé notamment le président de la délégation spéciale, M. Adjonou Kassègnin. Ce dernier a remercié les initiateurs et les partenaires financiers car selon lui, c'est un des moyens pour faciliter la création d'un cadre communautaire favorisant la scolarisation et le suivi du travail scolaire des élèves.

Pour le Directeur régional de l'assainissement des plateaux M. Sibité Makpalibé, c'est une occasion de plus pour assurer et créer un environnement confortable, sécurisé qui favorise non seulement l'apprentissage, mais aussi un cadre attrayant aux touristes. Il a émis le vœu qu'une commission hygiéniste soit mise sur pied dans les établissements retenus.

Le président de l'association PAROLA e AZIONE, M. Akpo Komlan a saisi l'occasion de la réunion du lancement pour retracer la genèse de son association et les motivations à la base de l'élaboration du projet. L'équipe du projet, de même que la procédure de gestion des déchets et les résultats attendus sont également présentés au public. « *Des notions d'hygiène sont indispensables aux élèves pour leurs permettre d'assurer une vie saine et agréable* », a souligné M. BADA Joseph, le

chargé du projet.

Il faut préciser que l'association Parola e Azione a été créée le 26 juin 2009 avec pour ambition, celle d'enrayer la pauvreté sous toutes ses formes.

**De notre correspondant à Atakpamé, Evrard NOMANYO**

---



# **Assemblée générale sur l'adoption et la validation des outils de gestion de l'ANIAC**

*Les acteurs des différents ministères membres de l'Autorité Nationale pour l'Interdiction des Armes Chimiques au Togo (ANIAC-Togo) ont entamé ce lundi 19 février à Atakpamé (150 km au nord de Lomé), une assemblée générale portant sur l'adoption et la validation des outils de gestion de cette Autorité.*

Il s'agit du règlement intérieur, du plan d'action 2018-2019 de même que le manuel de procédures administratives financières et comptables de l'ANIAC-Togo.

L'ouverture des travaux qui dureront cinq jours, a été

présidée par Bruno Pakoupati Boyodé, président de l'ANIAC-Togo. Au cours de cette assemblée, les participants échangeront sur les différents énoncés et apporteront des contributions pour la perfection des documents soumis à leur appréciation.

Créée le 04 novembre 2015 par décret N° 2015-082/PR, l'ANIAC-Togo est une structure nationale qui vise à promouvoir la paix, la stabilité et la sécurité internationale, en contribuant au désarmement et au développement économique. Elle a pour but de lutter contre la prolifération des produits chimiques dans toutes leur forme sur toute l'étendue du territoire togolais afin d'assurer une meilleure utilisation de ces produits pour le bien-être socio-économique des populations du Togo.

La mission de cette Autorité est d'assister le gouvernement dans la conception et la mise en œuvre de la politique nationale sur l'interdiction des armes chimiques et sur leur destruction, ainsi que des produits chimiques prohibés par la Convention sur l'interdiction des armes chimiques.

Selon M. Boyodé, les armes chimiques sont en effet tout produit chimique qui, par son action chimique sur des processus biologiques, peut provoquer la mort, une incapacité temporaire ou des dommages permanents chez les êtres humains ou les animaux.

**De notre correspondant à Atakpamé, Evrard NOMANYO**



# Faure Gnassingbé inaugure une usine pharmaceutique à Avéta dans le ZIO

*Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé a procédé ce vendredi 16 février à l'inauguration d'une usine pharmaceutique dénommée DO PHARMA dans la localité d'Avéta (préfecture de Zio).*

Première du genre en Afrique de l'Ouest francophone, il s'agit d'une unité pharmaceutique de production de solutés intraveineux, qui entend apporter des solutions à la dépendance du Togo et de la sous-région en produits pharmaceutiques. Des médicaments de qualité seront localement produits dans cette usine avec par ricochet, une réduction des délais de livraison.

En effet, selon les explications du Dr. Guy Dovi-Akue, Président du conseil d'administration de Do-Pharma, l'usine à travers sa production, permettra de limiter la dépendance des importations, de lutter contre les produits contrefaits et d'augmenter le système de santé en renforçant l'accès aux soins primaires.

*« Avec Do pharma, nous nous engageons à accroître l'accessibilité des médicaments essentiels à la communauté africaine, en fabriquant les produits de qualités aux normes internationales. L'usine avec ses installations techniques et son personnel qualifié, peut produire selon les normes internationales, 18 millions de flacons par an, à raison de 3000 flacons par heure », a-t-il ajouté.*

Sur son compte twitter, Faure Gnassingbé a indiqué que « cette imposante infrastructure présente un atout économique qui favorisera la création d'emplois durables et l'accès des populations aux produits pharmaceutiques à des coûts raisonnables » tout en précisant que « Do-Pharma jouit de la



zone franche avec les avantages y afférents ».

Implantée sur un espace de 10 hectares dont 3500m<sup>2</sup> pour l'usine, Do Pharma dispose de quatre départements (production, ingénierie, assurance qualité et contrôle qualité), d'un laboratoire avec des salles de conditionnement répondant aux normes de l'OMS. Le projet est cofinancé par des partenaires au développement notamment la BIDC, la BOAD, l'Orabank et la BIA-Togo, avec l'accompagnement de l'Etat togolais.

**Cris DADA**